

Informations sur la course du 29 mars 2025

Le Nozon (source Wikipedia)

Le Nozon est une rivière coulant en Suisse, dans le canton de Vaud. Elle a la particularité d'alimenter deux bassins versants différents, celui du Rhône et celui du Rhin.

Hydronymie

Jusqu'au VIIe siècle, le Nozon porte le nom de Liun, qui dérive directement de gliun qui est resté présent dans le nom de la commune de Vaulion où coule le Nozon. Dès l'an 642, la rivière prend le nom bas latin de Novisonam Fluviolum qui évolue en Novisonem Fluviolum en 1049. L'origine du mot novisonem bien de deux racines celtiques : novio et ona. Novio signifie nouveau ou frais et ona signifie eau. Le nom Noisonem fluviolum dérive et évolue en Nozon, qui signifie donc nouvelle eau ou eau fraîche.

Peu après Croy, le Nozon entre dans un vallon escarpé par la Chute du Dard. Ce nom est en quelque sorte un pléonasse. En effet, le mot Dard tire son origine de la racine préceltique DR que l'on retrouve aussi dans Drance, Drôme, Durance, etc.[2] Cette racine a donné naissance au mot dar qui signifie rivière faisant des cascades. La Chute du Dard signifie donc la chute de la rivière qui fait des cascades.

Saint-Loup (source <https://notrehistoire.ch/entries/qNWj03rbBkr>)

Plus d'un siècle et demi au service des malades

L'Institution des diaconesses a été fondée en 1842 à Echallens par le pasteur Louis Germond.

Les diaconesses répondent à une vocation ; elles vivent en communauté, se consacrent à la prière et aux soins des malades, tâche pour laquelle elles reçoivent une formation.

En 1852, le pasteur Germond, sa famille et les sœurs s'installent dans le vallon de Saint-Loup, où le Dr Adolphe Butini de la Rive met à leur disposition l'Hôtel des Bains qu'il a acheté à cet effet.

Au cours de la seconde moitié du XXe siècle, l'institution subit une importante évolution.

Les infirmières laïques bien formées prennent la relève des diaconesses qui abandonnent progressivement les soins aux malades et qui, suite à de longues réflexions, réorientent leur mission.

Les diaconesses répondent à une vocation ; elles vivent en communauté, se consacrent à la prière et aux soins des malades, tâche pour laquelle elles reçoivent une formation.

La maison Butini.

En 1852, le pasteur Germond, sa famille et les sœurs s'installent dans le vallon de Saint-Loup, où le Dr Adolphe Butini de la Rive met à leur disposition l'Hôtel des Bains qu'il a acheté à cet effet.

L'hôpital.

L'institution se développe, les patients affluent et les sœurs sont de plus en plus nombreuses. D'autres bâtiments sont édifiés notamment pour les malades, ainsi l'hôpital est inauguré en 1898.

ZAD de la colline du Mormont (source wikipedia)

La ZAD (zone à défendre) de la Colline est située sur la colline du Mormont, près d'Éclépens et de La Sarraz, en Suisse. Première ZAD de Suisse, elle a pour but d'empêcher l'extension de la carrière de ciment d'Holcim, qui menacerait le plateau de la Birette.

Créée en octobre 2020, la ZAD est démantelée le 30 mars 2021. Diverses procédures judiciaires se poursuivent les années suivantes contre les manifestants et contre la police.

Vue de la carrière en 2014.

Depuis 1953, le cimentier Holcim (LafargeHolcim depuis 2015) exploite une partie de la colline du Mormont. En 2020, l'entreprise attend une décision du Tribunal fédéral pour étendre la carrière plus avant dans la colline.

L'entreprise est en effet réputée pour son non-respect des sites historiques. En 2010, c'est une amende de 280 000 \$ que Holcim doit payer en Australie pour dynamitage effectué dans une zone élevée au patrimoine national comprenant des témoignages d'art rupestre indigène datant de presque dix mille ans[4].

Occupation du site

« ZAD de la Colline » avant son évacuation.

Le 17 octobre 2020, un petit groupe de militants installent la ZAD sur la colline[5]. Ils occuperont pendant plusieurs mois une maison abandonnée et construiront des barricades autour[6]. Une exposition photographique de 52 portraits de militants regardant la tranchée de la carrière d'Holcim est mise en place le 20 mars 2021[7]. Une action écoféministe en soutien à la ZAD démonte les barrières de la mine d'Holcim le 28 mars 2021[8]. La ZAD est finalement évacuée par la force le 30 mars 2021.

Canal d'Enteroches (source Wikipedia)

Le canal d'Enteroches est un canal inachevé et désaffecté. Il traverse le Mormont en Suisse entre Orny et Cossonay. Il devait faire partie d'un ensemble de canaux permettant de relier par voies navigables la mer du Nord et la mer Méditerranée par le plateau suisse.

Histoire - Origine du projet

En 1635, Élie Gouret, (1586 à Blain - 4 décembre 1656 à Épendes), gentilhomme huguenot établi aux Pays-Bas, présente aux autorités bernoises son projet de relier le lac de Neuchâtel au lac Léman par un canal reliant Yverdon à Morges. Ce canal avait un intérêt stratégique, car il contribuait à la réalisation d'une voie de navigation commerciale reliant le Rhin au Rhône. L'une des conditions était que le Rhône fût rendu navigable entre Genève et Lyon. Élie Gouret prévoyait de réaliser également ce tronçon en creusant un canal latéral au Rhône, partant de Bellegarde et aboutissant à Seyssel, pour franchir les pertes du Rhône.

En 1648, il ne reste alors plus que 12,5 km pour atteindre Morges. Mais la différence de niveau entre Cossonay et Morges est de 59 mètres et exigerait la construction d'une quarantaine d'écluses. En 1664, le capital de la Société étant presque épuisé, on décide d'acheminer les marchandises par voie terrestre sur ce parcours plutôt que de s'endetter. Le canal ne sera jamais terminé.